

« histoire⁽¹⁾. » Cette définition se trouve encore dans un autre Purâṇa, et aussi dans le Kôcha [d'Amara], comme il suit : « Création, destruction, généalogie, règne des Manus, histoire des familles, ce sont là les éléments qui constituent un Purâṇa, livre qui est marqué de cinq caractères. » Les dix-huit Purâṇas sont marqués des cinq caractères [indiqués dans la définition]; mais le Bhâgavata qui fait autorité pour les Vâichṇavas est marqué de dix caractères : il résulte de là qu'il ne fait pas partie des Purâṇas.

7. Mais le Dêvîbhâgavata s'exprime ainsi ; c'est Çâunaka qui parle : « Les dix-huit Purâṇas ont été racontés par le solitaire Kṛichṇa (Vyâsa), et ces livres divins, qui sont marqués de cinq attributs, ont été lus par toi, ô

dans M. Wilson (*Mack. Collect. t. I, p. 41*), se développe comme il suit, depuis le n° 1 jusqu'au n° 8 : 1. Brâhma, 2. Pâdma, 3. Çâiva, 4. Bhâgavata, 5. Bhavichyat, 6. Nâradiya, 7. Mârkaṇḍeya, 8. Âgnêya. Il semble qu'à partir de ces deux derniers numéros, elle aille se confondre avec la liste de l'Âgnêya ; mais elle l'abandonne aussitôt pour suivre celle du Mâtsya, depuis le n° 9, qui est le Brahmavâivarta, jusqu'au n° 16, qui est le Gâruda. Suivant le Kâurma, le n° 17 est le Vâyû Purâṇa, de sorte que le Brahmânḍa se trouve remplacé au n° 18, comme dans les autres listes. Enfin, on trouve une autre liste dans notre Bhâgavata même, l. XII, ch. VII, st. 23 ; la voici : 1. Brâhma, 2. Pâdma, 3. Vâichṇava, 4. Çâiva, 5. Lâiḡga, 6. Gâruda, 7. Nâradiya, 8. Bhâgavata, 9. Âgnêya, 10. Skânda, 11. Bhavichyat, 12. Brahmavâivarta, 13. Mârkaṇḍeya, 14. Vâmana, 15. Vârâha, 16. Mâtsya, 17. Kâurma, 18. Brahmânḍa. Je regarde cette énumération comme moins digne de confiance que celles qui sont accompagnées du nombre des stances que renferme chaque Purâṇa. Il est très-probable, pour ne pas dire certain, que l'ordre que suivent ces listes n'indique pas une succession historique ; mais il est, quant à présent, très-difficile de découvrir les raisons qui l'ont fait adopter. Cette question,

comme beaucoup d'autres qui sont relatives aux Purâṇas, ne pourra être résolue que par la lecture complète de ces livres.

Quant à la liste des Upapurâṇas que renferme le texte du Dêvîbhâgavata qui a donné lieu à cette note, elle diffère de celle que Râdhâkânta Dêva cite, d'après le Kâurma, dans son dictionnaire, et que voici : 1. Sânatkumâra, 2. Nârasimha, 3. Vâyaviya, 4. Çâiva, 5. Dâurvâsasa, 6. Nâradiya, 7. Nandikêçvara, 8. Âuçanasa, 9. Kâpila, 10. Vârûṇa, 11. Çâmba, 12. Kâlikâ, 13. Mâhêçvara, 14. Pâdma, 15. Dâiva, 16. Pârâçara, 17. Mârîçha, 18. Bhâskara. (*Çabdakalp. au mot Upapurâṇa, pag. 352, col. 1.*) M. Wilson a rapporté aussi deux listes des Upapurâṇas : l'une dans son Dictionnaire, où il substitue le nom de Âdi à celui de Sânatkumâra ; l'autre dans sa Notice du Dêvîbhâgavata (*Mack. Collect. t. I, p. 48*), où le nom de Bhâgavata remplace celui de Bhârgava que donne notre traité. Tout porte à croire que ces livres sont plus modernes que la plupart des Purâṇas.

¹ Ce passage fait réellement partie du Mâtsya Purâṇa, et il se trouve dans le ms. bengâli n° XVIII, fol. 69 r. fin. et v. init., immédiatement avant la définition classique d'un Purâṇa, que j'ai examinée en détail ci-dessus, p. XLIV sqq.